



# Des vacances en famille

Envie d'être accueilli en Inde comme chez un ami ? De vivre en pleine campagne ? Direction **le Kerala**, à la rencontre des fondateurs de l'association **Swagatam**.

**N**e cherchez pas Nedungolam sur la carte, vous ne le trouverez pas. C'est un minuscule village du Kerala comme il en existe des milliers d'autres. Un de ces villages que l'on aperçoit furtivement quand on emprunte la route reliant Trivandrum à Cochin, les capitales administrative et économique de cet État situé dans le sud-ouest de l'Inde. Bien qu'il soit le plus alphabétisé, le Kerala est aussi l'un des plus pauvres du Sous-continent. Son taux de suicide compte parmi les plus élevés au monde. Longtemps sous la domination du Parti communiste keralais, l'économie n'a jamais pu décoller, la moindre tentative d'industrialisation étant tuée dans l'oeuf par les exigences démesurées de syndicats surpuissants.

C'est dans ce contexte qu'un Keralais enseignant le yoga en France a eu l'idée de venir en aide à ses compatriotes tout en faisant découvrir les mille beautés de sa terre natale à ses amis français. En 2003, il fonde Maithri Mandir, qui signifie la "maison des amis". Cette association à but non lucratif s'est fixée pour objectif de venir en aide aux femmes et aux enfants du village. Grâce aux dons récoltés en France, Sar-



vatma Mithra a créé une école qui accueille aujourd'hui 45 enfants. L'association a également permis l'ouverture de deux ateliers de couture, qui emploient une vingtaine de femmes de la région. Enfin, elle a apporté un soutien financier à un couple de tisserands du village menacé par les ateliers de textile industriel voisins.

Fort de ce premier succès, Sarvatma crée une nouvelle association, baptisée Swagatam, "bienvenue" en malayalam, la langue parlée dans la région, afin d'accueillir ▶

*Le village de Nedungolam, entre Trivandrum et Cochin, au Kerala.*

## SE LOGER

**Association Swagatam** (en France), tél. : 04.67.01.23.65. Site Internet : [www.swagatam.org](http://www.swagatam.org) Comptez 20 € par jour et par personne en pension complète (activités non comprises). Ceux qui ont conservé une âme d'enfant demanderont à loger à **Shiva House**, une maisonnette en bois perchée dans les arbres.



► plus dignement les touristes à Nedungolam. Sur un terrain en bordure des *backwaters*, ces canaux typiques du Kerala qui lui ont valu le surnom de “Venise de l’Inde”, il a fait bâtir quatre maisonnettes, chacune baptisée du nom d’un dieu hindou. Noyés dans une végétation luxuriante, “Ganesh”, “Vishnou”, “Shiva” et “Krishna” peuvent accueillir une dizaine de personnes. Pas plus, car ici, on ne souhaite ni ouvrir un hôtel ni faire du tourisme traditionnel. “*Pas question de faire du business. Nous voulons recevoir nos hôtes dans une atmosphère familiale*”, explique Sarvatma. De fait, la

*Au premier plan, Françoise, une artiste peintre française qui s'est s'installée à Nedungolam pour assurer l'intendance de l'association.*

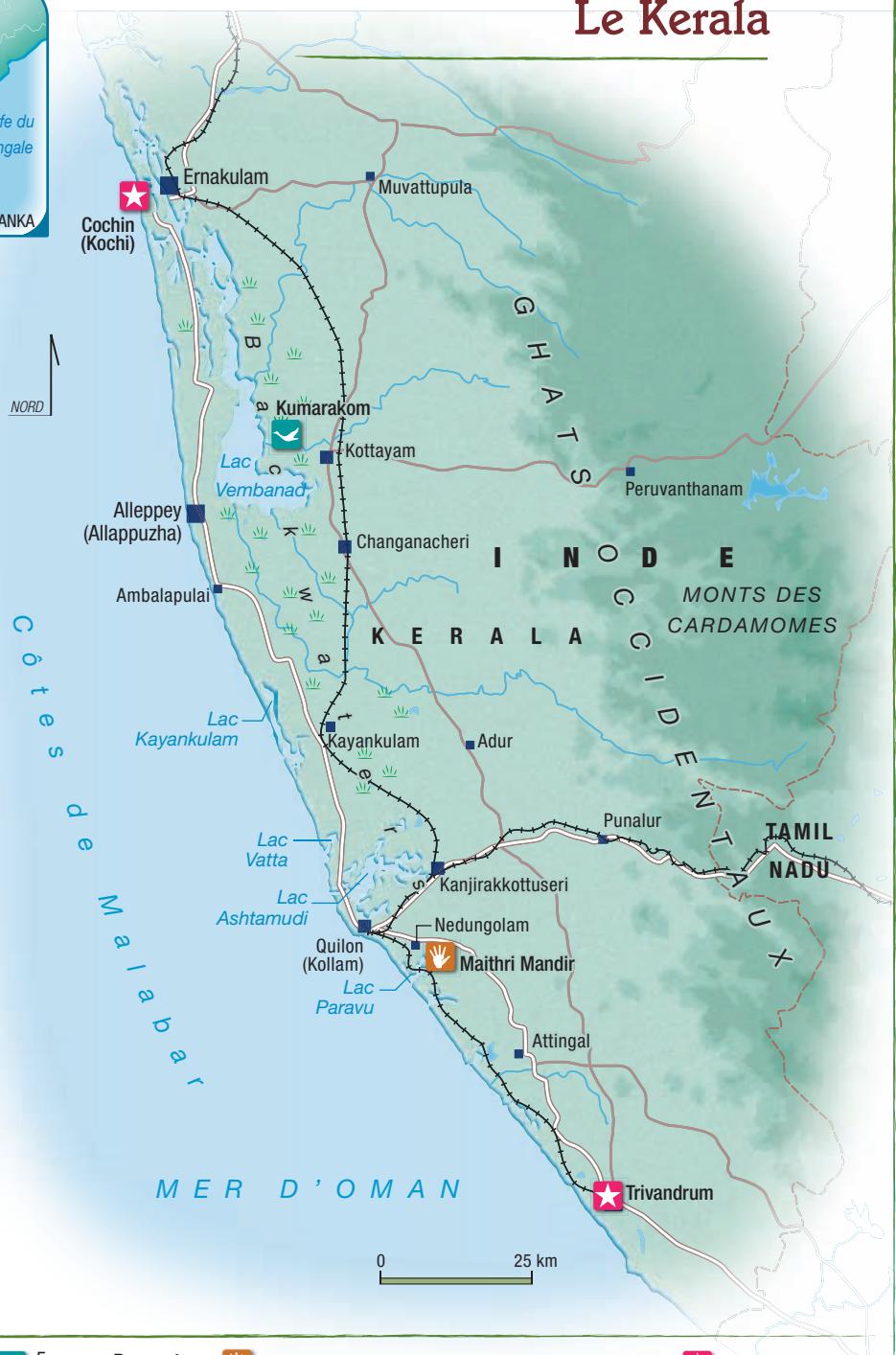
*L'un des tisserands du village.*

structure s'apparente davantage au logement chez l'habitant. C'est, de fait, une famille élargie qui accueille les voyageurs à Swagatam. C'est d'abord Françoise, une artiste peintre du Sud de la France qui a choisi de s'installer ici pour assurer l'intendance de la structure naissante. Soumya, l'épouse de Sarvatma est aux fourneaux dès le matin pour préparer les repas de la journée. Cette cuisinière hors pair met un point d'honneur à faire découvrir à ses hôtes les délices de la gastronomie keralaïse, où prédominent le riz et la noix de coco. En guise d'assiette, on mange sur une feuille de bananier, cueillie et rincée par Soumi, l'aide ménagère.

Pendant la journée, diverses activités sont proposées aux visiteurs. Incontournable, la promenade en bateau dans les *backwaters*. Deux heures durant, deux pêcheurs du coin se transforment en guides dans le dédale des canaux, des lacs et des estuaires. Baignant dans une paix profonde, les cocotiers se répètent à l'infini sous un ciel sillonné par les aigles pêcheurs. Ceux qui n'ont pas le pied marin peuvent toujours opter pour une balade à dos d'éléphant. Outre la classique promenade, la ferme voisine propose de participer aux séances de nettoyage des pachydermes, ►



# Le Kerala



Observation  
de la nature



Rencontres  
et  
découverte



Découverte de l'habitat



Autres  
activités



Activités sportives

Sarvatma Mithra  
(à droite),  
le fondateur  
de Swagatam.

## Y ALLER

Le site Opodo ([www.opodo.fr](http://www.opodo.fr)) propose des vols Paris/Trivandrum avec escale, à partir de 700 €, notamment sur Qatar Airways, Emirates ou encore Air France. Bien que plus distant, l'aéroport de Cochin offre une autre possibilité. Pour arriver à Nedungolam, reportez-vous aux instructions détaillées sur le site de l'association Swagatam.



► à grand renfort de feuilles de palmiers et de pierres à frotter.

Les voyageurs peuvent encore rendre visite aux ateliers de couture soutenus par l'association. Pour quelques centaines de roupies, les couturières confectionnent un *salwar kameez*, la tenue vestimentaire composée d'une tunique et d'un large pantalon que portent les femmes quand elles ne sont pas vêtues d'un sari. Autre must, le massage ayurvédique. Indira a été formée par son grand-père, un médecin réputé qui avait l'habitude de soigner le rajah local. Elle choisit la composition de ses huiles de massage, qui jouent un rôle capital dans cette technique ancestrale de mieux-être.

## Panneaux solaires et bouse de vache séchée

Pour une immersion totale dans la culture hindoue, il ne restera plus qu'à suivre les cours de yoga dispensés le matin par Sanathanan. Cet enseignant de yoga est une mine de connaissances en matière de diététique et d'hygiène alimentaire. Lorsqu'un nombre suffisant de visiteurs le permet, l'association organise sur place un spectacle de kathakali, mélange sacré de théâtre, de danse et de musique représentant des épisodes des épopées indiennes comme le Ramayana ou le Mahabharata. Cet art, né au Kerala au XVII<sup>e</sup> siècle, se distingue par le maquillage élaboré et les costumes hauts

en couleur. Enfin, les journées à Swagatam s'achèvent généralement sur un *satsang*. Ce moment de recueillement et de dévotion de la tradition hindoue, ponctué de chants, de lectures et de conversations sert de prétexte à se rassembler avant que chacun ne regagne ses pénates pour la nuit.

À l'avenir, l'association espère se doter de panneaux solaires. La cuisine devrait se convertir au biogaz, issu de la fermentation de la bouse de vache. Tout le monde a à cœur de préserver l'environnement. *“Selon les textes sacrés, la Nature est notre mère. Est-ce une façon de se comporter avec sa mère quand on la pollue comme on le fait actuellement, quand on la pille pour avoir toujours plus d'argent ?*, s'insurge la jeune Vismi, fille d'Indira. *Notre mère peut tout nous apporter, y compris les remèdes pour nous guérir, mais nous, nous continuons à la détruire.*” Or comme chacun sait désormais, il y a urgence. Le réchauffement climatique s'accélère et le tourisme représente 5 % des émissions mondiales de CO<sub>2</sub>, un pourcentage qui devrait continuer à progresser puisque l'Organisation mondiale du tourisme prévoit 1,6 milliard de touristes en 2020, contre près de 900 millions estimés en 2007. Déjà, certains professionnels du secteur n'hésitent pas à prôner le retour à un tourisme plus lent. Voilà ce qu'offre Swagatam : découvrir tout en contribuant au respect de la nature et au bien-être de ses habitants.

**Régine Cavallaro**